

RÉPONDRE

VENDREDI : Relisez le texte de Gn 22, 1-19

Prière de réponse :

Après avoir relu le texte, vous pouvez aujourd'hui écrire votre prière de réponse à la Parole de Dieu reçue depuis deux jours. Quel acte de foi avons-nous à poser, quel « me voici » pouvons-nous prononcer, quelle prière de demande, quelle action de grâce pour l'amour de Dieu ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

CONTEMPLER

Contemplons la communion du Père et du Fils au cœur même de l'épreuve.



LECTIO DIVINA GUIDÉE : PARCOURS SAINT RAPHAËL



Au fil du livre de la Genèse

Semaine 3b

Le sacrifice d'Abraham (Gn 22, 1-19)

« Parle, Seigneur, ton serviteur écoute. »



Déroulement du temps de *lectio divina*

I- INTRODUCTION À LA PRIÈRE.

La prière de la *lectio divina* commence :

- par le signe de la Croix

- une prière à l'Esprit Saint

*Viens Esprit Créateur nous visiter
Fais-nous voir le visage du Très-Haut,
Et révèle-nous celui du Fils ;
Et toi l'Esprit commun qui les rassemble
Viens en nos cœurs qu'à jamais nous croyions en toi.*

II- PRIER LA PAROLE DE DIEU.

Chaque jour, nous développerons particulièrement une étape de la *lectio divina* : lecture, méditation, prière de réponse, contemplation.

III- CONCLUSION DE LA PRIÈRE.

À la fin du temps de *lectio divina*, nous pouvons rendre grâce pour la Parole de Dieu reçue et terminer la prière par le signe de la Croix.

LIRE – ÉCOUTER	MERCREDI : Relisez le texte de Gn 22, 1-19
-----------------------	---

Livre de la Genèse, chapitre 22, 1-19

Après ces événements, il arriva que Dieu éprouva Abraham et lui dit : " Abraham !" Il répondit : "Me voici !" Dieu dit : "Prends ton fils, ton unique, que tu chéris, Isaac, et va-t'en au pays de Moriyya, et là tu l'offriras en holocauste sur une montagne que je t'indiquerai." Abraham se leva tôt, sella son âne et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois de l'holocauste et se mit en route pour l'endroit que Dieu lui avait dit. Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin. Abraham dit à ses serviteurs : "Demeurez ici avec l'âne. Moi et l'enfant nous irons jusque là-bas, nous adorerons et nous reviendrons vers vous." Abraham prit le bois de l'holocauste et le chargea sur son fils Isaac, lui-même prit en mains le feu et le couteau et ils s'en allèrent tous deux ensemble. Isaac s'adressa à son père Abraham et dit : "Mon père !" Il répondit : "Me voici, mon fils" - "Eh bien, reprit-il, voilà le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ?" Abraham répondit : "C'est Dieu qui pourvoira à l'agneau pour l'holocauste, mon fils", et ils s'en allèrent tous deux ensemble. Quand ils furent arrivés à l'endroit que Dieu lui avait indiqué, Abraham y éleva l'autel et disposa le bois, puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils. Mais l'Ange de Yahvé l'appela du ciel et dit : "Abraham ! Abraham !" Il répondit : "Me voici !" L'Ange dit : "N'étends pas la main contre l'enfant ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique." Abraham leva les yeux et vit un bélier, qui s'était pris par les cornes dans un buisson, et Abraham alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils. A ce lieu, Abraham donna le nom de "Yahvé pourvoit", en sorte qu'on dit aujourd'hui : "Sur la montagne, Yahvé apparaît." L'Ange de Yahvé appela une seconde fois Abraham du ciel et dit : "Je jure par moi-même, parole de Yahvé : parce que tu as fait cela, que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable qui est sur le bord de la mer, et ta postérité conquerra la porte de ses ennemis. Par ta postérité se béniront toutes les nations de la terre, parce que tu m'as obéi." Abraham revint vers ses serviteurs et ils se mirent en route ensemble pour Bersabée. Abraham résida à Bersabée.

PAROLE DU SEIGNEUR

➤ Lisez le texte lentement, avec attention, une ou plusieurs fois. Vous pouvez noter les phrases ou versets qui retiennent votre attention et qui seront votre nourriture de ce jour.

.....

.....

MÉDITER	JEUDI : Lisez le texte de Gn 22, 1-19
Vous pouvez méditer ce texte à partir des questions suivantes :	
1/ Que répond Abraham aux trois personnes qui l'appellent, Dieu, son fils et l'Ange ?	
2/ Que découvre Abraham de Dieu dans cette épreuve, comment l'appelle-t-Il à la fin du texte ?	
3/ Comment Isaac est-il qualifié par Dieu au début du texte ? Quelle expérience Abraham vit-il avec son fils dans cette épreuve ?	

➤ **Commentaire :**

Ce texte, sans doute l'un des plus difficiles de la Bible, nous invite à contempler une double relation : la relation d'Abraham à Dieu et la relation d'Abraham à son fils. Trois dialogues scandent ce texte : deux dialogues entre Dieu et Abraham encadrant le dialogue central entre Abraham et son fils. Dans les trois dialogues, Abraham est interpellé et répond : « me voici », indiquant la disponibilité totale d'Abraham à la parole et au dessein de Dieu. Cette disponibilité est fondée dans la foi exprimée au chapitre 15 et dans cette relation longuement construite avec le Seigneur. Dans le dialogue avec Dieu, la parole d'Abraham est brève, tout entière résumée dans le double « Me voici » du début et de la fin. Ce « Me voici » est comme le résultat de tous les précédents dialogues entre Dieu et Abraham, dans lesquels Abraham n'avait pas hésité à longuement parler à Dieu, à lui exprimer ses craintes, ses doutes, ses incompréhensions. Au terme de ce cheminement, Abraham peut exprimer cette unique parole, cette réponse de tout son être : « Me voici ». Elle est l'expression de cette intimité entre le Seigneur et Abraham qui sait que Dieu ne saurait rien lui cacher des projets de son cœur, comme il en fait l'expérience à propos de la destruction de Sodome et Gomorrhe (Gn 18).

Mais il lui reste à découvrir comment transmettre cette foi à son fils, ce qui est précisément l'objet de ce dialogue central entre Abraham et Isaac. A la question d'Isaac sur l'agneau de l'holocauste, Abraham témoigne en effet de sa foi en répondant : « c'est Dieu qui pourvoira » et Dieu permet au père et au fils de vivre ensemble cette démarche de foi, de sorte qu'Isaac lui-même fasse l'expérience de cette relation d'alliance avec Dieu qui est celle de son père mais qui doit devenir la sienne. Cette épreuve confirme à Abraham ce qu'il avait déjà découvert de Dieu : « Dieu pourvoit », mais c'est en transmettant cette foi à son fils qu'il devient réellement père d'une multitude, comme Dieu le lui a promis et comme il le redit à la fin de ce texte. Ne pas transmettre la foi à ce fils unique, chéri, que Dieu avait donné à Abraham revenait à immoler la descendance que Dieu lui avait donnée. Mais Dieu est fidèle à son projet de faire d'Abraham le père d'une multitude, celle de tous les croyants. Et c'est pourquoi, Abraham doit encore répondre une fois « Me voici ».

Dans la tradition chrétienne, ce texte a souvent été interprété comme une préfiguration du sacrifice du Fils unique de Dieu lui-même. Ce n'est pas aux hommes que Dieu demande des sacrifices qui ne peuvent conduire qu'à la mort mais il offre son propre Fils qui, par sa mort pour le rachat des péchés, offre la vie au monde et établit une alliance de vie éternelle entre Dieu et l'humanité entière. L'intimité d'Abraham avec Dieu est si grande que Dieu lui permet de faire l'expérience de son propre cœur de Père qui offre la vie de son fils Jésus, son Unique, son Bien-Aimé, qu'Il n'abandonne pas dans l'épreuve de la Croix, mais avec lequel Il fait ce chemin de Croix et surtout, qu'Il relève des morts ; comme Isaac a été relevé, Jésus est relevé et glorifié par le Père pour en faire non pas le sacrifié mais le « Premier-Né d'entre les morts » (Col 1, 18), non pas l'humilié mais celui qui obtient en tout la primauté et en qui réside toute la Plénitude de Dieu (Col 1, 18-19).